



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 082-F
Meeting: 158. Africa
Simultaneous Interpretation: Yes

La fiction: un instrument pour lutter contre le VIH/SIDA

Margaret Baffour-Awuah

Principal Librarian: Botswana National Library Service
Gaborone, Botswana

Traduction effectuée par Karine Richer (Université de Montréal, Québec, Canada)

RÉSUMÉ

Le VIH / SIDA détruit tout sur son passage : les statistiques de UNAIDS (Joint United Nations Programme on HIV/AIDS) peignent un portrait alarmant. Les gens les plus en danger sont les jeunes de l'Afrique sub-saharienne qui ne semble pas avoir reçu les avertissements de changer leurs attitudes et leurs comportements. Cet écrit suggère une approche additionnelle à l'usage de la fiction à titre d'outil d'apprentissage ayant deux fonctions: enseigner, soit avertir au sujet des dangers du VIH et aussi, développer des habiletés de communication. L'étude regroupe du matériel de fiction venant de plusieurs régions du monde, mais surtout de l'Afrique du Sud, publié partout mais disponible aux jeunes de l'Afrique. Le matériel de fiction léger sera plus adéquat pour l'usager. Plusieurs titres publiés en Afrique où l'histoire se déroule sur ce continent et ailleurs sont recherchés et recommandés.

INTRODUCTION

Mis à part les écrivains de sciences fiction, de fantaisie et d'histoire, les écrivains ont tendance à être des critiques de leur société respective. Dans une large mesure, la littérature a tendance à critiquer la société dans laquelle nous vivons. Les commentaires ne sont pas tous pour autant

objectifs. C'est pour cette raison que les auteurs, à l'aide de leurs livres, peuvent indirectement enseigner les valeurs et les normes d'une société. Les valeurs sociales des auteurs se reflètent dans leurs héros/héroïnes lorsque ces derniers sont confrontés à une situation. Ce fait a été recherché et prouvé. Sandra Olen (98) cite des chercheurs qui ont tenté de trouver si la littérature pour enfant peut contribuer au changement social. Dr. Olen parlait de l'apartheid et de la littérature. Ganz (98), en regardant la littérature et les valeurs sociales, amène la conclusion qu'un bon écrit, tant créatif, stimulant, ... doit aussi être éducatif, informatif, etc. Et une fois que l'ouvrage est lu, "[every] word is constantly filing and shaping the mind and heart of the reader especially the young reader and by extension the world around him." (Ganz 98 pp20).

Un des problèmes les plus courants de notre ère est la pandémie du VIH/SIDA. Donc, ça devrait être un thème pour les auteurs de l'ère autant que la colonisation, l'esclavage, les Grandes Guerres, l'Holocauste, l'apartheid l'on été à différent moment de l'histoire littéraire. Beaucoup de littérature - surtout académique - a émergé sur le sujet du VIH/SIDA. Des bibliographies traitant de ces ouvrages ont également émergé. (Gboku 2003)

Mais peut-être (et seul le temps et l'histoire pourrons nous le dire) que l'impact du VIH/SIDA sera plus grand que tous ses thèmes combinés puisque selon les statistiques de *UNAIDS* tous les continents sont atteints. Durant les Grandes Guerres, certains pays ont opté pour la neutralité; dans cette guerre contre le VIH/SIDA, cette option est impossible. Il est estimé que la décimation de vies résultant du VIH/SIDA est plus importante que celle des Deux Grandes Guerres. A plusieurs conférences internationales sur le VIH/SIDA, on entend le cri: "*lets save our world, not just a country, or even a continent: our world!*"

Au cours de la Conférence de l'IFLA à Berlin en 2003, le président de l'IFLA (de l'Afrique subsaharienne, l'endroit le plus frappé par la pandémie) a fait allusion à l'urgence d'agir au sujet de défis spécifiques que les bibliothécaires africains ont à surmonter, dont entres autres le VIH/SIDA. *The International Association of School librarianship* (IASL) a adressé la problématique du VIH/SIDA dans ces deux dernières conférences (Malaysia, 2002, Durban, 2003), et a un site web dédié à ce sujet, avec des liens à d'autres sources.

SURVOL

Le VIH/SIDA a frappé fort l'Afrique sub-saharienne. Que le monde en soit sérieusement consterné est évident par les nombreux corps et organisations qui ont émergé autour du monde pour adresser la problématique. L'*UNAIDS* est probablement le plus important de ceux-ci au plan international. Le président de Botswana au lancement du *Macmillan Art Against HIV / AIDS Competition* en 2002 a fait référence à la situation du VIH/SIDA en utilisant des termes militaires. Il a parlé de Botswana étant en période de guerre... "*When nations are at war, nationals and their allies rally together. I this particular war nations have rallied; help has come to the worst hit African countries from the US, UK, Sweden, Canada, etc. As librarians of concerned nations and their allies we can do no less. As information workers we must be at the forefront. We are dually charged to take action. But with what tools?*"

Les travailleurs en information, spécialement les bibliothécaires, réagissent à toute situation en

trouvant l'information pertinente pour ensuite s'armer avec celle-ci. Ils jouent également le rôle de conduits en guidant les usagers (la communauté immédiate, le grand public, ...) à d'autres ressources, parfois par l'entremise de médiums électroniques. Partout en Botswana, le VIH/SIDA est intégré dans le curriculum scolaire, des émissions de radio traitent de la problématique. Le plan stratégique national a inclus la vision d'une génération libre du VIH/SIDA pour l'an 2016, lorsque le pays aura 50 ans. La plupart des bibliothèques scolaires et publiques ont créé un coin d'apprentissage sur le VIH/SIDA; ces derniers comprennent essentiellement des brochures ainsi que du matériel éphémère qui généralement, tend à être perdu dans la collection. Les coins d'apprentissage mettent l'accent sur le VIH/SIDA comme étant une problématique continue qui doit être confrontée quotidiennement.

INITIATIVES / POSSIBILITÉS

Information, Education et Communication (IEC) étaient des termes employés dans les étapes initiales de la lutte contre la pandémie. L'approche a peut-être changé, mais le message est le même: la prévention semble être le meilleur remède. Enseigner les gens, les équiper de façon à ce qu'ils évitent l'infection. Les gens doivent être éduqués pour pouvoir changer leur comportement. L'objectif devrait être de s'assurer que les jeunes sont assez informés pour éviter les infections. Ces jeunes sont les fenêtres de la *génération de l'espoir*. Toutes les initiatives africaines, vues comme des moteurs de développement économique, reconnaissent que la problématique du SIDA doit être adressée devant tous les fronts et de toutes les façons possibles. Malheureusement, la jeune génération, dans les endroits les plus affectés par le VIH/SIDA, est du mauvais côté de la division numérique: pour la plupart d'entre-eux l'information est plus accessible dans l'environnement imprimé. Les sites Web traitant du VIH/SIDA (*UNAIDS, AVERT, IASL*, etc.) seront de faible utilité s'il y a peu d'investissement et s'il n'y a pas d'électricité. La connexion sans-fil peut être explorée, mais la question du peu d'investissement fait en sorte que plusieurs intérêts sont débattus et rien n'est résolu. Ceci a créé la soi-disant division numérique.

En reconnaissant cette division, et en réponse à la pandémie, l'attention semble avoir changé aux valeurs traditionnelles et à la connaissance, aux petites histoires, aux rites de puberté qui adressent les normes culturelles, etc. Traditionnellement, dans les sociétés africaines, raconter des petites histoires était un outil pour traiter de différentes problématiques. Les petites histoires ont été utilisées pour mettre l'accent sur les tabous, prôner les comportements acceptables; condamner les relations inacceptables, etc. La plupart des histoires de l'Afrique ont une morale. Mais est-ce que lire / écouter est assez? Ne devrait-il pas y avoir une double fonction à la lecture? Est-ce que la lecture d'un bon livre au sujet du VIH/SIDA pourrait avoir plusieurs impacts? Il est suggéré que ça pourrait donner lieu aux impacts suivants et plus:

- Exposer les jeunes à un nouveau vocabulaire
- Enseigner des faits biologiques ex. méthodes de transmission, anatomie homme / femme...
- Enseigner la structure d'un texte (page de titre, table des matières, index, etc.)
- Développer des habiletés autoritaires (apprendre à dire non aux touchers peu désirés, etc.)

- Enseigner l'éducation moral, etc.

TOUCHER UNE CORDE SENSIBLE

Une étude sur le matériel traitant du VIH/SIDA dans certaines bibliothèques du Botswana en 2002 peint un triste portrait (Baffour-Awuah 2002). Comparativement à ce qu'il y a de disponible sur le sujet à l'intérieur du pays, soit une mer d'affiches, de brochures, de rapports, de communications, on retrouve peu d'information dans les bibliothèques étudiées. Un collègue a fait la remarque que les enfants et les adolescents ne sont peut-être pas intéressés à ce genre de publications. Peut-être préféreraient-ils lire des histoires traitant de la problématique? La réponse est bien entendu adressée dans cet article et probablement que c'est ce qu'ils souhaiteraient.

Un autre point est que les étudiants (dans un environnement Dewey) ne vont peut-être pas dans les sections Religion (200), Sciences sociales (300), Sciences (500) et Sciences appliquées (600) de la bibliothèque pour trouver des livres sur le VIH/SIDA. Par contre, il est fort probable qu'ils aient lire une bonne histoire dans la section Fiction. La fiction offre la relaxation tout en enrichissant le vocabulaire et le dialecte. La fiction peut être la voix de la bonté, de la pureté et de la justice dans une société où l'exploitation de l'innocent aggrave la pandémie qui fait déjà fureur. Dans une culture très orale, les ouvrages généraux ont tendance à être associés aux travaux scolaires. Une bonne histoire, bien enchevêtrée d'information sur le VIH/SIDA, peut être aussi efficace que prendre une pilule de sucre. Mais la question est: combien d'ouvrages généraux traitent du VIH/SIDA? Cette question a donné lieu à cette étude.

D'autres bénéfiques pourraient émerger de ce programme de lecture visant l'instruction sur le VIH/SIDA que simplement la satisfaction d'avoir lu une bonne histoire. Si les lecteurs, en classe, peuvent lire des histoires traitant du VIH/SIDA, cela veut dire que les programmes de langue anglaise pourraient aussi adresser les problématiques au sujet du VIH/SIDA, (infection, condoms, pneumonie, dynamique familiale, etc.), de même que communiquer des habiletés littéraires. Les bibliothécaires (tels que Ken Haycock, Ross Todd, Dianne Oberg,) ont prié l'intégration depuis des décennies. C'est l'occasion de vraiment l'utiliser pour pouvoir, peut-être, sauver des vies. Également, il y a une possibilité de *bibliothérapie*: certaines histoires pourraient être un support matériel aux jeunes individus ayant perdu un parent / ami à la maladie. Et la cerise sur le sundae: les politiciens prêchent la canalisation du VIH/SIDA dans toutes les activités, les rassemblements. Ceci dit, chaque occasion, chaque rassemblement devrait être vu comme une tribune pour sensibiliser les gens au sujet du VIH/SIDA; promouvoir un changement de comportement. Pourquoi ne pas faire ainsi lors de chaque session de lecture en salle de classe?

On pourrait argumenter que cela pourrait fonctionner à l'intérieur des bibliothèques scolaires, mais qu'en serait-il des bibliothèques publiques? En ce qui a trait aux bibliothèques publiques, les parents/tuteurs pourraient discuter avec leurs enfants des problématiques contenues dans les livres qu'ils ont empruntés et apportés à la maison. Des clubs de lecture pourraient lire ces titres et discuter des problématiques abordées, dont la discrimination et les modes d'infection. Les écrits fictifs sur le VIH/SIDA ont un sérieux potentiel d'éducation.

L'URGENCE D'AGIR : DONNÉES ACTUELLES

Les statistiques mondiales sur le nombre d'infectés sont alarmantes. Elles créent une urgence d'agir; un sentiment de devoir se lever et porter un geste. Voici les chiffres:

- 40 millions infectés (60% en Afrique sub-saharienne)
- 2.7 millions infectés ayant 15 ans ou moins
- 3.2 millions infectés en Afrique sub-saharienne en 2003
- 10 millions d'orphelins âgés entre 15 et 24 ans
- 11 millions d'orphelins du SIDA en Afrique sub-saharienne
- 5 pays les plus touchés par la pandémie: Swaziland (38.7%), Botswana (37.5%), Zimbabwe (33.7%), Lesotho (31.5%) et l'Afrique du Sud (20%)
(<http://www.avert.org/aafrica.htm>)

A vrai dire, ces chiffres nous indiquent que dans moins d'un an, la population du Botswana et de Swaziland combinée sera exterminée. Toutes les approches possibles pour freiner ce processus doivent être tentées. Aucune avenue ne devrait demeurer inexplorée, donc la possibilité d'enseigner à l'aide de la fiction doit être essayée.

L'ÉTUDE

L'étude est essentiellement une enquête sur les ouvrages généraux disponibles en anglais qui traitent de la pandémie s'adressant aux adolescents / jeunes adultes. Le matériel recensé, traitant de certains aspects du VIH/SIDA, s'adresse à des jeunes usagers des bibliothèques, soit de la pré-adolescence à l'adolescence. L'enquête est nullement exhaustive. On a cherché du matériel à l'intérieur des paramètres établis par l'étude.

PÉRIMETRES DE L'ÉTUDE

L'enquête est limitée aux histoires courtes et aux nouvelles publiées à partir du milieu des années 1980 jusqu'à aujourd'hui. Les aspects du VIH/SIDA traités sont: protection, symptômes, partenaires multiples, comportements à risque, et du matériel plus général pouvant éduquer dans un sens plus large du terme. Cet écrit regarde les différents messages inhérents contenus dans chaque histoire, par exemple, stigmates, mythes, prévention ou, attaquer la question de l'exploitation des genres. Le matériel ciblé doit être approprié pour les jeunes et les adolescents africains et accessible aux bibliothécaires africains, peu importe les sources de publication.

PROBLEME DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIE

L'impact de l'approche IEC adopté dans certains pays peut être trouvé lent. Une étude fait par Andersson & Utter (2002) a tenté de trouver des sources d'information sur le VIH/SIDA accessibles aux jeunes et aux adolescents dans les centres urbains du Botswana. Ils indiquent que les jeunes n'ont pas semblé être intéressés par les messages disponibles en plusieurs formats:

affiches, diagrammes, vidéos, etc. Ils citent une étude de Jalbro en 1999 qui argumente que pour combattre le VIH/SIDA, les émetteurs des messages doivent choisir le médium approprié selon le groupe ciblé. Une des observations notées par Andersson & Utter (2002) étaient que les jeunes préféreraient recevoir des messages sur le VIH/SIDA des adultes en qui ils avaient confiance, spécialement des enseignants. Ils ont soulevé l'importance de la discussion. Même si leur étude ne fait pas allusion à la fiction, leur suggestion que les discussions seraient bien reçues nous donne une plate-forme pour utiliser indirectement la fiction pour poursuivre le message du VIH/SIDA.

Malgré plusieurs interventions par les gouvernements et les ONGs, le nombre d'infectés continue d'augmenter, spécialement dans la région sub-saharienne de l'Afrique. D'autres avenues possibles pour poursuivre le message des dangers du VIH/SIDA doivent être explorées. La fiction qui traite de la problématique du VIH/SIDA, ou tout aspect de la maladie, est vue comme un outil additionnel, un supplément aux solutions déjà en cours.

Une étude menée à petite échelle a tenté de trouver le matériel de fiction en anglais disponible aux jeunes usagers de nos bibliothèques publiques. On a vérifié à la bibliothèque publique du Botswana, le pavillon principal, ainsi qu'à la bibliothèque nationale, qui comprend dans son réseau de vingt-trois bibliothèques publiques, 3 points de services ayant chacun une boîte de 286 livres (un service aux écoles primaires rurales éloignées) et 67 bibliothèques rurales, généralement appelées *Village Reading Rooms (VRRS)*. On a également vérifié dans la bibliothèque scolaire de l'école secondaire Maruapala et la bibliothèque du *National AIDS Coordinating Agency (NACA)*. On a été en mesure d'avoir accès aux titres par la réaction d'un groupe de discussion sur les livrets d'une recherche soumise par un étudiant sud africain au doctorat au MEDUNSA. Le site Internet Amazon.com a été cherché pour trouver du matériel de fiction ayant pour thème le VIH/SIDA.

Le sujet de l'étude établit sa propre mesure du temps: de 1986, lorsque le virus a été découvert, jusqu'à présent. Le matériel en anglais disponible dans la région sub-saharienne de l'Afrique est l'objet de l'étude, les traductions en anglais sont comprises, mais tout matériel trouvé en d'autres langues que l'anglais n'est que mentionné.

OBSERVATIONS

Une première observation intéressante qui s'est manifestée à la bibliothèque publique de Gaborone, la bibliothèque scolaire et la bibliothèque de *NACA* était une série de nouvelles traitant du VIH/SIDA. Elles appartiennent à la série *Macmillan HIV/AIDS Awareness Series*. Publiées au début des années 1990 en Botswana, au Swaziland et en Afrique du Sud., il y avait vingt-trois titres répartis en trois catégories comme suit::

Fig. 1 Easy Readers (Macmillan HIV/AIDS Awareness Series)

Élémentaire plus âgé	Pré-secondaire	Secondaire
<i>The Bread Winner</i>	A Wasted Future	The Fruit of Betrayal
Silver Rose	To be Like Sizwe	The Final Whistle
The Wise Dreamer	The Truck Driver's Love	Tough Training
Ten Rand and A yellow Dress	Falling Star	A Bitter Lesson
Lost and Found	Too Late	
Bad News	The Food of Love	
	Lover boy	
	A Taste of Melting Chocolate	

Dans cette série de sensibilisation, les histoires individuelles ont un centre d'intérêt différent. Dans *A Bitter Lesson*, (Evans 92) on rapporte les résultats graphiques de l'infidélité, tandis que *A Wasted Future* (Matanda 92) décrit la prostitution et les relations sexuelles non-protégées. Un guide de l'utilisateur de ces vingt nouvelles indiquaient ce que chaque titre adressaient. Par exemple, *The Bread Winner* (Barnard 92) catégorisé comme élémentaire plus âgé, est listé par le guide comme adressant l'infection chez les enfants, l'utilisation du condom, la dynamique familiale, l'usage des drogues, le VIH, le sang contaminé, les partenaires multiples, la pression des paires, les relations protégées, le partage avec un partenaire infecté, etc. tandis que *A Taste of Melting*

Chocolate traite des relations de même sexe, la prostitution / l'exploitation juvénile, la vie d'un enfant de la rue, et bien sûr, les infections. En moyenne, chacun des vingt titres de la série couvrait dix aspects ou plus de la maladie. A la fin de chacune des histoires, une série de questions et de réponses ont tenté de soulever les questions qu'un jeune pourrait demander au sujet du VIH/SIDA. Les remerciements au début de chacun des livres indiquaient que deux officiers médicaux avaient révisé et corrigé l'information médicale contenue dans les nouvelles.

Ces titres ont été développés spécialement pour éduquer les jeunes à l'aide d'histoire. Un projet entre la Croix Rouge et l'éditeur Macmillan Boleswa, a mené à la publication de ces nouvelles. Boleswa indiquant les trois pays: ils impliquent majoritairement des écrivains de l'Afrique du Sud. Leurs personnages sont essentiellement des jeunes qui doivent interagir avec un(e) héros / héroïne qui avaient habituellement la voix de la raison, le rôle du protagoniste, qui prenait soit la mauvaise position ou était une victime des circonstances. La plupart des protagonistes terminaient soit infectés, en voie de mourir, ou morts. Les étudiants utilisant le texte pouvaient facilement s'identifier aux personnages et réparer leurs bêtises ou non. Ils pouvaient également s'outiller afin de prévenir de telles situations et être leurrés à des compromis.

D'autres livres se concentrent plus sur les problématiques sociales, dont l'épidémie que sur une population cible ou un groupe d'âge précis. En 1988, Alice Hoffman a exploré les problématiques de l'ignorance et de la peur du SIDA dans son livre intitulé *At Risk*, où une gymnaste de 11 ans, Amanda, contracte la maladie par une transfusion de sang. Les problématiques liées à l'exclusion sociale dans un environnement scolaire, à l'impact du VIH/SIDA sur la famille et la force nécessaire pour surmonter ces épreuves sont explorées. Dans la même veine, la discrimination est l'aspect exploité à l'intérieur d'une école dans *Goodbye Tomorrow* (1987) de Gloria Miklowitz. Se déroulant à Los Angeles, l'histoire est celle d'un beau jeune homme de 17 ans, Alex Weiss, qui contracte la maladie par une transfusion de sang et il est discriminé par des compagnons de classe et des parents, même sa famille a peur de lui. Lorsque ses amis plaident en sa faveur, il est admis de nouveau à l'école. Regardant également la pandémie du point de vue d'une jeune héroïne de l'Afrique du Sud est l'ouvrage de l'auteur renommé Lutz van Dijk. Son livre, *Stronger than the Storm* (van Dijk 2000) (traduit de l'allemand) explore le mythe d'avoir une relation sexuelle avec une vierge afin de vaincre le VIH/SIDA chez l'homme. C'est l'histoire de Thina qui est violée par plusieurs prédateurs. Son copain Thabang, qui a perdu sa mère au VIH/SIDA, promet de se venger des coupables. Éventuellement, un des coupables est exposé et le mythe au sujet du remède contre le VIH/SIDA, soit d'avoir une relation sexuelle avec une vierge, fait surface et ils trouvent la force de le pardonner. Cette histoire présente l'aspect de devoir faire face à la situation ainsi que l'importance d'avoir un bon réseau de soutien. L'impact de la maladie sur les familles est traité dans *The Plague at my Door* (1996), par Kekelwa Nyaywa. Ça raconte l'histoire du père de Ngosa, 15 ans, qui dans un moment de solitude et loin de sa femme, contracte la maladie d'une prostituée. L'impact désastreux sur la famille jusqu'au moment où la situation est acceptée est décrit adroitement par l'auteur. Les étudiants peuvent s'identifier à Ngosa puisque plusieurs doivent faire face à leurs parents infectés. Dans la même veine est *Mare's Aunt* (1995) l'ouvrage de Gaelle Mogwe, où une étudiante, Mare fait un face à face avec le VIH/SIDA lorsqu'une tante

atteinte de la maladie vient habiter avec elle et sa famille. Ayant peur de la discrimination et des stigmates, la famille essaie de cacher sa maladie, mais le secret est dévoilé et la discrimination qui s'en suit est contrebalancé par le directeur de l'école. Se déroulant au Zimbabwe, *Waste Not your Tears* (1994) de Violet Kala plaît aux adolescents même s'il traite de la trahison chez les jeunes adultes. C'est l'histoire de Loveness qui est infecté délibérément par un égoïste, Roderick, puisqu'il savait qu'il était infecté et il était à la recherche d'une infirmière / femme de ménage prête à prendre soin de lui.

Un autre aspect est soulevé dans *Deadly Profit*, où Patrice Matchaba participe à la course au vaccin pendant que d'autres préféreraient voir la course interrompue. Une vue de la pandémie dans le futur est abordé dans *The Bracelet* de Garth Kitching. En 2005, dans une école, le VIH a été muté et fait fureur. Chaque étudiant doit subir un test sanguin mensuellement dans le but de détecter ceux ayant été infectés par la maladie et ces derniers doivent porter un bracelet les identifiant. Le personnage principal, Frikkie Breedenkamp devient infecté par la maladie à la grande surprise de ses parents. On explore ses peurs, ses réflexions, et les jeunes garçons ayant des problèmes d'identité sexuelle vont s'identifier à Frikkie. La problématique de la mutation virale du virus n'est pas très familière aux jeunes, mais ça augmente le vocabulaire des étudiants. Cette histoire permet d'initier la réflexion quant à une éventuelle mutation ce qui devrait générer des débats.

Dans deux livres où l'histoire se déroule en Botswana, l'auteur Caleb Nondo attaque virtuellement tous les aspects de la maladie. (*Lethal Virus* 1997 et *A Deadly Twist of Fate*, 1999) Différent de *Lethal Virus* mais aussi intéressant est l'histoire de *A Deadly Twist of Fate* où Lorato est infecté par une transfusion de sang. Le message est clair: il représente une de plusieurs victimes de la peste. Et il y a plusieurs victimes, sans toute être d'une transfusion de sang. *Lethal Virus*, pour sa part, décrit le style de vie du héros: Khumo. On y raconte la vie de Khumo à titre d'étudiant, de jeune célibataire, d'homme marié et père de famille étant irresponsable et ayant des conséquences dévastatrices sur sa famille nucléaire. Plusieurs aspects de la maladie sont traités dans ces deux histoires humaines: la nécessité d'un changement de comportement, l'usage du condom, la peur et la stigmatisation.

L'ouvrage de Longman Kenya, *Take Care* (2001) au sujet de la sensibilisation du VIH/SIDA, présente une approche colligée. Dans *Take Care*, cinq personnes atteintes du VIH/SIDA partagent leurs histoires à l'assemblée de l'école où l'héroïne (Mwachai) poursuit ses études. On voit ses réactions, elle pleure à l'occasion, aux histoires partagées. A travers les différentes expériences vécues, les cinq personnages exposent les différents modes de transmission du virus. Jack a été infecté par l'utilisation de la même lame par tous les participants lors d'une initiation. Le manque de connaissance d'hygiène est exploré. Un orphelin Nyambuau, enchaîne avec la deuxième histoire où il raconte comment il a été entraîné dans la prostitution, la façon dont il a contracté le virus. On examine l'exploitation et les dangers que posent l'attrait à l'argent. Le troisième narrateur, Kerubo, a été infecté par la circoncision d'une femme, une problématique auxquelles s'opposent plusieurs organisations féminines. Le fait que cette pratique puisse transmettre le VIH/SIDA donne un argument de valeur à tous ceux qui s'y opposent. Le quatrième, Okoth a contracté le virus par l'usage d'une aiguille infecté tandis que Wario, le

cinquième a été impliqué dans un accident sanglant et il a été en contact avec des passagers infectés. C'est un collage, un kaléidoscope virtuel de modes de transmission du virus et ça devrait générer de nombreux débats. *Take Care* contient un glossaire et cinq questions/réponses. Dans *Far and Beyon'* (2000), Unity Dow explore la sexualité chez les adolescents, discute des problématiques sociales et des pratiques traditionnelles, et accorde une attention particulière au VIH/SIDA. Son personnage principal, Mosa perd ses deux frères au SIDA. L'exploitation des étudiantes par leurs professeurs est présente tout au long de l'histoire et est vue comme une arme terrible entraînant un danger imminent. L'auteur peint le portrait d'une Mosa, 19 ans, courageuse qui reçoit une prophétie de son oncle: elle ira *far and beyon*, d'où vient le titre du livre. C'est une histoire qui encouragera les filles à se surpasser, d'aspirer à de grandes choses et de ne pas avoir peur de dire non. L'incroyable force de caractère dont fait preuve l'héroïne, persévérer dans l'adversité, ne peut qu'encourager les jeunes.

De tout le matériel trouvé, ce qui suit n'est pas de la fiction et ne devrait pas être inclus dans cet écrit, mais il est tellement spécial qu'il doit être souligné. Intitulé *In My Life, Youth Stories and Poems about HIV/AIDS* (2003), c'est l'ouvrage de 15 jeunes de l'Afrique du Sud, publié par le *Centre for the Book*, et supporté par l'Université McGill du Canada. C'est une collection de poèmes et de récits écrits par des jeunes sur le SIDA. Débutant avec un écrit sur elle-même, Ann Tembeka Dipa, âgée de 18 ans, insiste "... *AIDS is real and it is there to stay, a person with AIDS is still a person, (p. 2)*". Mathew Johannes (17 ans) rêve "*of a world without AIDS (p. 13)*"; tandis que Barbara Matasane (19 ans) émet cet avertissement: "*Do not forget: No condoms, No sex. We the children must have safe sex or no sex at all. (p. 19)*". Elle continue plus loin: "*my life is now complicated because I live with HIV (p. 20)*". (Ceci après que son père ait été assassiné en sa présence après qu'il ait fait monté trois hommes avec lui.) Nosbusiso Mgunukeli, 17 ans, écrit: "*there is no cure. It is time for unmarried couples or teens to discover the importance of fidelity... the time to act is now, not tomorrow... Now... (p. 27)*". Tout en adressant le VIH/SIDA, ça soulève plusieurs problématiques touchant les jeunes sud africains. Plusieurs vont se reconnaître dans ces histoires.

Une étude telle que celle-ci ne devrait pas oublier de mentionner *The Nosi Story*, même si ce n'est pas de la fiction. C'est l'histoire d'un des héros de la lutte contre le VIH/SIDA. C'est une histoire d'encouragement, une leçon qui aide à faire face à une telle situation et ça risque de plaire aux jeunes adultes. C'est la biographie du jeune Nkosi Johnson qui a touché le coeur d'une nation, à vrai dire, le monde pour lequel il a vécu la douleur physique du VIH. Similaire à cette biographie est l'histoire écrite par Bryce Courtney, *April Fool's Day* (1993) où il raconte la maladie de son fils. Il présente le VIH/SIDA comme créant une victime universelle et faisant appel à l'empathie universelle. *In The Fast Lane* (2003), de la série Siyagruva des nouveaux livres africains, aborde le VIH/SIDA.

Autres langues

Il y a des titres africains ex.: Vlerkdans, dont on a entendu parler mais qui n'ont pas été recensés pour cette étude. Tout comme les titres Setswana n'ont pas été recensés, mais il est important de

mentionner que la Série Ipalele du service de la Bibliothèque nationale de Botswana adresse plusieurs problématiques. Parmi cette série, six titres traitent du VIH/SIDA.

Recommandations

Afin d'adresser la crise du VIH/SIDA, il y a un besoin de développer une approche à multi-facettes. La prévention est plus efficace qu'un remède. On suggère ici que l'enseignement du VIH/SIDA et de ses conséquences à travers la fiction est une façon agréable d'éduquer les jeunes à faire face au VIH/SIDA. Il n'y a rien à perdre. Ces histoires détendent, augmentent le vocabulaire et offrent une éducation gratuite et réaliste du VIH/SIDA. Il est recommandé que:

- 1- Toutes les écoles, les bibliothèques publiques et communautaires acquièrent des titres de fiction adressant le VIH/SIDA.
- 2- La lecture de classe soit changée pour de tels titres afin de créer un double impact.
- 3- Les expériences des étudiants soient écrites et partagées (journal de l'école?)
- 4- Encourager ce type d'écrits par la remise de prix international.
- 5- Les expositions de livres dédient un espace pour le matériel sur le VIH/SIDA.
- 6- Les organisations internationales dédient un espace sur leurs sites Web où les membres des différents pays peuvent afficher des notices de nouveaux ouvrages sur le VIH/SIDA, permettant ainsi aux autres de les acquérir.
- 7- Les organisations internationales présentent le matériel disponible sur le VIH/SIDA.

Conclusion

Les luttes sociales (médicale, politique et économique) ne peuvent être contrebalancées d'une façon unitaire. Les mesures entreprises doivent être à multi-facettes. L'Histoire abonde d'exemples: la lutte contre l'apartheid a autant été débattue par la plume de Alan Paton, Peter Abrahams, et Mandela (sans être par écrit) que par les combattants armés pour le droit à la liberté. Ralph Ellison et James Baldwin ont autant contribué au mouvement des droits civils que Martin Luther King. Le proverbe dit que la plume est plus puissante que l'épée. La production créative de la plume doit être permise et prendre une place préminente dans cette bataille contre le VIH/SIDA. Récemment, un programme (*AIDS out of Africa*) a été lancé afin d'attaquer la pandémie. Ce programme est un forum où les africains et leurs alliés peuvent partager leurs expériences sur le VIH/SIDA par la poésie. On espère que par la poésie, il y aura des éclaircissements, que les douleurs seront atténuées et que les prix, *AIDS Poetry Awards (APOA)*, sauront encourager les écrits créatifs. Que la bataille soit luttée sur tous les fronts semble être reconnue par plusieurs.

Références

Andersson, Elana & Utter, Malin (2003). Be Wise – Condomise in School Libraries: Breaking down barriers IASL Reports 2003. Selected Papers from the 32nd Conference International Association of School Librarianship and the seventh International Forum on research in School

Librarianship, Durban 7th – 11th July 2003. South Africa edited by sandy Zinn, Genevieve Hart, and Eleanor Howe.

Baffour-Awuah, Margaret (2002) The Fight against HIV / AIDS: Are the School Libraries at the BattleFront? Paper Presented to IASL Conference in August 2002 at Kuala Lumpur, Malaysia.

Banda Anson (1997) The Shattered Dream. Lusaka: Longman Zambia

Barnard, Patricia (1992) the breadwinner, Manzini: Macmillan Boleswa, (Macmillan Boleswa AIDS Awareness Programme).

Barnard, Patricia (1993) Tough Training, and Manzini: Macmillan Boleswa

Brandt, Marianna (1993) The Food of Love, Manzini: Macmillan Boleswa, (Macmillan Boleswa AIDS Awareness Programme).

Chilele, Mary Chintu (2001) The innocent victim, Nairobi: Longman Kenya

Chimeloane, Rrekgetsi (1992) To be like Sizwe, Manzini: Macmillan Boleswa.

Cunningham, David (1993) Adventure unlimited: lifeskills for an AIDS-free generation / by David & Janet Cunningham, Bulawayo: Scripture Union.

Dijk, Lutz van (2000) Stronger than the Storm, Cape Town: Maskew Miller Longman

Dow Unity (2000). Far and Beyond Gaborone : Longman Botswana.

Evans, Margaret (1992) *A Bitter Lesson*, Manzini: Macmillan Boleswa

Evans, Margaret (1992) *Too Late Johannesburg: Macmillan Boleswa*

Fox, Jane (2000) Nkosi's Story Claremont: Spearhead

Gaele Mogwe (1995) Mare's Aunt

Ganz, Yaffa (1998) A House without walls: is literature devoid of values a literary possibility in Education For All. Culture, Reading and Information. Selected Papers, 27th International Conference of the Association of School Librarianship edited by Snunith Shoham and Moshe Yitzhaki, Ramat Gan Israel, July 5 – 0, 1998, pp 119 – 20.

Gboku, Mathew L. S. & Thabang Sid Mokatse (2003) Annotated Bibliography of HIV / AIDS Research in Botswana, Gaborone: OP Design

Gratton, Valerie (1993) Bad News Boy, Manzini: Macmillan Boleswa

- Gratton, Valerie** (1993) *Lost and Found*, Manzini: Macmillan Boleswa
- Hoffman, Alice** (1988) *At Risk*, Berkley Pub. Group.
- In My Life**, Youth Stories and Poems about HIV and AIDS (2003), University of Pretoria: Centre for the Study of AIDS
- Kala Violet** (1994) *Waste Not your Tears* Harare: Baobab Books
- Kitching Garth** (2000) *The Bracelet* 12-005-35700 UmSinsi Press
- Malan Robin** in the Fast (1998) Lane Maskew Miller Longman
- Mankell Henning** (2002) *Playing with Fire*: Allen and Unwin
- Matanda, Eric Mzimkulu** (1992) *A wasted future*, Manzini : Macmillan Boleswa, 1992.
- Matchaba Patrice** (2000) *Deadly Profit*, Claremont: David Phillip
- Mazibuko Nokuthula** (2003) *In The Fast Lane*, (Siyagruva Series) Cape Town: New Africa Books.
- Miklowitz Gloria** (1987) *Goodbye Tomorrow*, Delacorte. Books for young Readers.
- Mosedame, Billy** (2000) *Silent bomb*, Gaborone: Macmillan Botswana,
- Mosothwane, Modise (2003)** An investigation into pupils' Understanding of Sexually Transmitted Diseases Including HIV / AIDS. Paper presented to the 6th National Conference on Teacher Education, University of Botswana. 23RD – 25TH July, 2003.
- Mpanza Alex** (1992) *A Taste of Melting Chocolate*, Manzini : Macmillan (Macmillan Boleswa AIDS Awareness Series
- Mweembe, Mutinta Oakinah** (2001) *Moraa's fate*, Nairobi, : Longman Kenya
- Ndaba, Nolufefe** (1992) *The wise dreamer*, Manzini : Macmillan Boleswa. (Macmillan Boleswa AIDS Awareness
- Nondo Caleb** (1997) *Lethal Virus*, Gaborone: Macmillan
- Nondo Caleb** (1999) *A Deadly Twist of Fate*, Gaborone: Macmillan
- Ng'uni, Beauty C C** (2001) *Sugar mummy*, Nairobi,: Longman Kenya

Ngwenya G. (1992) *Ten Rand and a Dress*, Manzini : Macmillan Boleswa, (Macmillan Boleswa AIDS Awareness

Ngwenya G. (1992) *Silver Roses*, Manzini: Macmillan Boleswa (Macmillan Boleswa AIDS Awareness

Nokothula Mazibuko (2003) *in the Fast Lane Cape Town* : New Africa Books

Nyaywa Kekelwa (1996) *The Plague at my Door*, Randburg: Raven Press

Olen, Sandra (1998) *Multicultural South African literature: reflections of a Changing Society in Education For All. Culture, Reading and Information. Selected Papers, 27th International Conference of the Association of School Librarianship* edited by Snunith Shoham and Moshe Yitzhaki, Ramat Gan Isreal, July 5 – 0, 1998, pp134 – 143

Pfotenhauer, Linda (1990) *Two brothers* , Gaborone : Macmillan Botswana,

Pfotenhauer, Linda (1993) *Regrets*, Gaborone : Macmillan Botswana in collaboration with the Botswana Red Cross Society, (AIDS awareness programme).

Phiri, Adelaide Hilda (2001) *The insect*, Nairobi: Longman Kenya

Rathbone, Gary (1992.) *The final whistle*, Manzini : Macmillan Boleswa,

Sakala, Chiole Mariatte (2001) *The Shimmering light / by Chiole Mariatte Sakala.* - Nairobi, Kenya: Longman,

Shiyanga, John (2001) *A Shadow in the night*, Nairobi : Longman Kenya

Siandula, Hugh (2002) *The Botswana Schools HIV / AIDS Information Booklet*, Gaborone: Artmania

Simms, Howard (1994) *Falling star*, Manzini : Macmillan Boleswa. Swaziland ed. (adapted for Swaziland by Thoko Nhlabatsi and Thulile Msane) - (AIDS awareness programme for Swaziland) Johannesburg : Legal Resources Centre, - Originally published: 1992.

Tabo, Emily (1992) *The Truck Driver's Love*, Manzini: Macmillan Boleswa

Wertheim Steve (1992) *The Fruit of Betrayal*, Manzini : Macmillan Boleswa, 1992

Williams, Paul (1992) *Loverboy*, Manzini : Macmillan Boleswa.

Zimba, Sylvester (2001) *Catherine's Sugar Daddy*. Nairobi: Longman Kenya

Zimba Sylvester (2001) *Take Care*, Nairobi: Longman Kenya (HIV / AIDS Awareness fiction)

Sites Web:

<http://www.aids.org.za/>
<http://www.aidsandafrika.com/>
<http://www.time.com/time/2001/aidsinafrica/>
<http://www.lovelife.org.za/>
<http://www.unaids.org/>
<http://asc.leidenuniv.nl/> (New Dossier on HIV/AIDS)
<http://www.avert.org/aafrica.htm>

Further titles for Reading

Written in the Skin

Rob McLennan (Editor)
Insomniac Press, 1998

Moses Unchained

~Marilyn F. Moriarty
University of Georgia Press, 1998

Women in the Grove

Paula W. Peterson
Beacon Press 2004

Sometimes My Heart Goes Numb

Charles Garfield
Harcourt Publishers Ltd College Publishers 1997

Please Remain Seated Until the Ride Has Come to a Complete Stop: Dave Collins Memoir

Dave Collins
Writer's Showcase, 2001
Winick Judd

Pedro and Me: Friendship, Loss and What I Learned

Henry Holt & Company , 2000

Sometimes My Heart Goes Numb

~Charles Garfield
Harcourt Publishers Ltd College Publishers, 1997

My Dad Has HIV

~Earl Alexander
Fairview Press (formerly Deaconess Press), 1998